

Architecture régionale, pensée nordique

PATRIMOINE (10) A Tramelan, Sornetan et alentours, l'architecte créateur Claude Leuzinger a laissé des traces de son inspiration scandinave.

PAR BERNARD SCHINDLER



L'entrée du Centre de Sornetan, œuvre de l'architecte Claude Leuzinger, inaugurée en 1971. BERNARD SCHINDLER

Alliance rare, notre région a les paysages bien typés des crêtes et pâturages mais aussi une industrie de pointe et des activités régionales qui impliquent des constructions variées. Celles-ci font aussi partie du paysage et elles sont ciblées par le «Groupe régional Patrimoine Jura bernois» présidé par Pierre-Yves Moeschler. Cet organisme aide la présente série de maintenant 10 articles dans nos colonnes et participe activement au choix des thèmes. Il nous a proposé une

visite des lieux sous la conduite de Philippe Geiser, d'abord architecte ETS au bureau Leuzinger avant d'ouvrir son office indépendant à Malleray.

Créations, innovations

A Tramelan, le bureau Claude Leuzinger a marqué les esprits par des réalisations emblématiques. Dans le domaine de la mécanique de précision et machines-outils, l'usine des frères Kummer s'est taillé une réputation enviable dès 1917. Au début des années 1970, pour

répondre aux besoins d'espaces croissants, elle fait appel à Claude Leuzinger pour une nouvelle usine. On connaissait déjà les sheds, toits en dents de scie avec le pan nord vitré qui donne la meilleure lumière naturelle possible et, ici, l'architecte va en proposer une interprétation extrême: trois corps de bâtiments séparés, chacun étant lui-même un grand shed jusqu'au sol! L'architecte a aussi réalisé la villa Kummer à la rue du 26-mars.

En avance sur l'époque

Le jugement de la valeur architecturale d'un habitat passe par le vécu des occupants. Témoignages très positifs, ici. Aux Reussilles en 1965, Claude Leuzinger a construit sa villa personnelle sur un vaste terrain vague. Intacte, elle sera rachetée en 1994 par Claude Châtelain qui n'apporte quasi aucune modification. L'isolation du toit aux normes actuelles pourra se faire sans modification du profil, il y a de la place sous la couverture. A l'intérieur, les détails sont en avance sur l'époque: le four de la cuisine est déjà à mi-hauteur. En 1987 à la rue du 26-mars, Colette et Bernard Houriet, Dr en génie civil EFPL, ont saisi l'occasion rare de racheter une villa Leuzinger, une aubaine pour eux. Même satisfaction enthousiaste et absence de tout regret. Plus haut à la rue des Deutes, un groupe de quatre locatifs ne porte pas son âge.

L'architecte a soigné la lumière sur les balcons par des jardinières échancrées qui ouvrent un pan de ciel au soleil couchant.

Le Centre de Sornetan, œuvre emblématique

Le Centre de Sornetan reste l'œuvre peut-être la plus emblématique de Claude Leuzinger qui a gagné le concours lancé par les églises réformées Berne-Jura-Soleure (BEJUSO). Résolument en avance sur son temps, le projet s'inscrit dans un environnement rural loin des grands axes routiers qui n'est pas sans rappeler le début du 18e siècle de la proche Abbaye de Bellay des moines prémontrés. Le programme de Sornetan désignait un lieu de rencontre, de formation et d'activités permanentes à disposition de tous les organes et paroisses BEJUSO. L'inauguration a eu lieu en 1971. Premier directeur, le pasteur Philippe Roulet en avait fait d'emblée un lieu très vivant, y associant les Union chrétiennes de Jeunes gens (UCJG) qui, en toute indépendance, venaient de racheter l'ancien collège du village. Actuel président du synode BEJUSO, Pierre-André Lautenschlager se souvient de cette époque héroïque: il a participé aux deux institutions. Mais le temps a fait son œuvre, les paroisses se sont désintéressées, et le centre est désormais vide et à vendre sans que l'architecture puisse être incriminée.



Les trois âges de l'usine Kummer (de haut en bas): les années 1930-40 (?), 1976 et aujourd'hui. LDD / MÉMOIRES D'ICI, FOND ROLAND STÄHLI / BERNARD SCHINDLER

Alvar Aalto (1898-1976)

Sorti tout frais de l'École polytechnique de Lausanne en 1952, Claude Leuzinger (1927-1978) a côtoyé la construction nordique au début de sa carrière, lors d'un stage en Suède. Tout le monde y parlait d'Alvar Aalto, un Finlandais qui a marqué son époque, qui a travaillé partout en Scandinavie et qui, évidence première, a fortement inspiré l'architecte tramelot. Ce dernier n'est pas tombé dans la copie servile, mais il a adopté les approches créatrices et l'ouverture d'esprit du maître pour mettre en place sa propre façon d'agir, adaptée aux réalités naturelles et humaines de sa région.

Dans un premier temps, Alvar Aalto s'est inscrit dans le classicisme nordique des années 1920, évoluant vers le modernisme rationnel puis, dès les années 1940, vers ce que l'on désigne par «fonctionnalisme» ou architecture organique. L'intégration dans un milieu naturel donné est une priorité et tous les aspects de la vie utilitaire dans un immeuble sont pris en compte dans les moindres détails. Avec la complicité de son épouse Aino Aalto, il ira jusqu'à innover à propos de ce qui meublera ses habitations, mobilier, textiles et objets de verre, en mobilisant le savoir-faire nordique. Ses fauteuils en contreplaqué courbé qui semblent planer au-dessus du sol se vendent encore. A l'encontre des célébrités de son époque, Gropius ou Le Corbusier entre autres, il refusera l'emploi de l'acier et du verre de construction, jugeant que la nature et les matériaux bruts devaient rester prioritaires. Et, en Scandinavie, le bois de construction en fait partie. **BS**